N’accepte pas d’être gouverné par des racailles.

Que doit faire le Peuple ? Réponses à la guerre et à la défaite.

mardi 30 décembre 2025, par Carlos X. Blanco

Les « élites » européennes ont franchi un tel nombre de lignes rouges (rouge, couleur du sang) que ces réponses ne peuvent être données qu’aux nations et aux peuples du sous-continent.

La première.

En premier lieu, il est nécessaire de créer un mouvement large, très large et transnational pour rejeter une guerre, celle de l’Ukraine, que les élites elles-mêmes ont encouragée, alimentée, provoquée, aiguisée et qu’elles souhaitent encore perpétuer. Transversal signifie qu’il ne devrait pas y avoir ici de « droite » ou de « gauche », d’actions d’une marque ou d’une autre. Les peuples d’Europe jouent d’abord pour survivre, et ensuite pour le bien-être. Nous risquons notre existence même en tant que communauté de peuples et de nations appartenant à la même civilisation. Si un large mouvement des peuples européens n’est pas créé contre les élites de l’OTAN et de Bruxelles, contre leurs structures bureaucratiques et répressives, leurs campagnes de désinformation et de manipulation, nous pourrions être laissés pour morts. Il est nécessaire que les Sánchez, Macron, Starmer, Meloni, Merz et d’autres spécimens de traîtres au peuple, ennemis de l’Europe, ne dorment plus paisiblement.

Ils nous ont mis dans une guerre qui n’est pas la nôtre. Cela en soi est un crime. La Fédération de Russie est en effet une « nation » « notre », pas un ennemi. C’est un pays européen crucial pour la survie de l’Europe, une nation souveraine ayant le droit de se sentir en sécurité, à l’abri des menaces.

Transnational. Cette foutue guerre européenne doit être arrêtée au plus vite, et elle doit l’être par une réaction massive de la société civile – si elle existe encore – dans tous les pays du sous-continent. Ce n’est en aucun cas un pacifisme utopique qui doit être ravivé. Je crains que la guerre soit imprimée dans la nature humaine depuis Caïn et Abel. Ce pacifisme concret, et non le pacifisme abstrait, est ce qu’il faut maintenant promuer. Je crois qu’après 80 ans d’« éducation à la paix » fade, hypocritement diffusée dans tout le sous-continent, remplissant les écoles de pop-corn blanc et chantant « Imagine » de Lennon, le véritable visage du pacifisme officiel est désormais très visible, et jamais aussi crédible : l’UE contredit sa moralisation en devenant elle-même le bras civil de l’OTAN. Il s’agit de demander la paix POUR CETTE guerre, inadéquate, injuste, suicidaire pour l’Europe. Guerre contre une puissance EUROPÉENNE, équipée de bonnes armes nucléaires et avec une population mille fois plus pleine de morale patriotique que la nôtre.

Tout comme les Juifs sionistes ont déjà plus que amorti leur visa pour tuer à volonté et sans aucune plainte, en tant qu’« enfants de la Shoah », les « démocrates pacifistes », fils de Schuman, Monnet et Adenauer, ont déjà montré leurs visages diaboliques. Empereurs, vous êtes nus et l’histoire est terminée.

La seconde.

Ouvrir un front judiciaire international pour conduire ces élites devant les hautes cours correspondantes afin qu'elles répondent devant leurs peuples respectifs et devant l'humanité des crimes de guerre commis, du détournement de fonds publics, de l'intention malveillante de créer un conflit international. Si un Nuremberg a été créé pour les nazis, il y en a un autre qui attend l'élite de l'OTAN (et sioniste). Des fonds populaires doivent être levés pour la mobilisation légale nécessaire, ainsi que pour neutraliser le boycott officiel plus que prévisible à son encontre.

La troisième.

Tirer la leçon politiquement, que le fiasco arrive ou non. Une catastrophe va arriver, et les scénarios amers sont les suivants : a) Guerre directe, qui signifie la fin de la civilisation européenne et des millions de morts, b) Continuation sine die de la situation actuelle de la guerre, qui, par des moyens économiques, sera aussi la fin des rackets de l'UE, de type OTAN, ainsi que de la farce partitocratique nationale, étant donné qu'il y aura une rébellion de rue dès qu'il manquera de pain et d'essence, et c) une reconnaissance plus ou moins tacite de la défaite de l'UE. La défaite, ce qui va aussi signifier un réajustement très difficile. Ce troisième scénario, bien que mauvais (compte tenu de la situation générée par une élite corrompue, imbécile et soumise aux États-Unis), est le plus franc. Cela signifierait un « changement de régime » dans la plupart des États européens, avec ou sans rébellion populaire. Parce que la demande de paix devant la Russie signifiera, immédiatement, la délégitimation immédiate de ces élites criminelles, la chute de tout le déguisement de la « démocratie » s'est accentuée depuis 1945, le révisionnisme de l'histoire mondiale, en particulier de la Seconde Guerre mondiale et de son comportement des Anglo-Américains, et bien d'autres choses.

Si ce révisionnisme, ou, sans plus attendre, cette révision, réussit à tous les niveaux, l'Européen se réveillera un jour avec le sentiment d'être beaucoup plus pauvre, beaucoup plus humble, désireux que la Russie vienne en aide, désireux de repartir à zéro. Il passera en revue ces idées éclairées de « Progrès », « Droits de l'Homme » et « Démocratie », et commencera petit à petit à cesser d'être siaméricain. La pauvreté de cet interrègne qui nous emmènera dans une autre Europe impliquera de nous décoloniser du Yankee et de nombreux vices qui émergeront de ses laboratoires mentaux, qui seront même visibles dans nos vêtements et nos paroles. Mais, par-dessus tout, cela impliquera que nous sommes toujours en vie et que nous allons tirer une leçon. La leçon qui n'est pas enseignée à l'école : ne pas accepter d'être gouverné par des racailles.